



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Alliances et successions des agriculteurs dans un village du Nord au cours du 20e siècle

Marc Fourdrignier

Abstract

Farmers' unions and successions in a northern village - We analyse farmers' successions in a village with the lists of population censuses, during the 20th century. Principles of succession expound the strategies.

Résumé

L'analyse des successions dans un village du Nord nous montre la différence, dans le temps et dans l'espace, des stratégies successorales. Elle permet aussi de mettre en évidence les principes qui expliquent ces stratégies.

Citer ce document / Cite this document :

Fourdrignier Marc. Alliances et successions des agriculteurs dans un village du Nord au cours du 20e siècle. In: Économie rurale. N°162, 1984. p. 21;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1984.3069>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1984_num_162_1_3069

Fichier pdf généré le 08/05/2018

ALLIANCES ET SUCCESSIONS DES AGRICULTEURS DANS UN VILLAGE DU NORD AU COURS DU 20^e SIÈCLE

FOURDRIGNIER Marc

Mots-clés : Stratégies successorales, Nord, famille, mariage.

CRAM/CLERSE, Université de Lille I, 59655 Villeneuve-d'Ascq cedex. Tél. (20) 09.96.92.

Résumé : L'analyse des successions dans un village du Nord nous montre la différence, dans le temps et dans l'espace, des stratégies successorales. Elle permet aussi de mettre en évidence les principes qui expliquent ces stratégies.

FARMERS' UNIONS AND SUCCESSIONS IN A NORTHERN VILLAGE

Summary : We analyse farmers' successions in a village with the lists of population censuses, during the 20th century. Principles of succession expound the strategies.

Les processus de succession dans les exploitations agricoles sont connus dans de nombreuses régions françaises ; ils ne sont pas les mêmes dans le Nord que dans le Sud de la France, par exemple.

Nous voulons, ici, essayer de comprendre l'évolution de l'agriculture dans un village au cours du 20^e siècle en privilégiant les stratégies familiales sur l'application des forces capitalistes et l'intervention de l'Etat.

Pour ce faire, nous avons reconstitué les successions et les alliances dans les fermes depuis 1900, à partir des listes nominatives des recensements de population ; nous avons privilégié la stabilité des fermes, sans tenir compte de l'évolution interne de celle-ci. Ce matériel a été complété par des monographies familiales et des entretiens avec des agriculteurs.

Le village étudié est un village péri-urbain de la banlieue lilloise ; l'agriculture locale est de type polyculture-élevage, avec des exploitations de 23,5 ha en moyenne ; le fermage est le mode dominant d'exploitation : plus de 85 % des surfaces. De 1906 à 1982, plus d'une exploitation sur deux a disparu : 67 exploitations contre 29.

Les successions

Quatre types de successions peuvent être mis en évidence : la succession père-fils ; la succession père-fille ; la succession avunculaire (oncle/neveu) et la succession par un étranger à la famille.

Pour l'ensemble de la période, plus de la moitié des successions sont du premier type (51) ; les deux autres quarts se répartissent entre le second type (27) et les deux derniers (respectivement 6 et 17).

Dans le temps cette répartition évolue ; la succession père-fils devient de plus en plus importante. Corollairement la succession père-fille devient plus rare. La reprise par les étrangers se situe entièrement dans la première période (1906-1936) ; aucune succession de ce type ne s'est produite dans la période récente (1954-1982). La succession avunculaire reste marginale.

Cette évolution générale se retrouve dans la proportion d'hommes et de femmes natifs parmi les agriculteurs : on passe de 71 % pour les hommes (65 % pour les femmes) au début du siècle à 72 % (38 % pour les femmes) en 1982.

Les stratégies successorales

Celles-ci sont étroitement liées aux stratégies matrimoniales. On a une première idée de ce lien en se demandant si l'on se marie au village. Dans la période les taux d'endogamie diminuent progressivement de 1906 à 1982, passant de 49 à 31 %. Ce résultat est confirmé si l'on étend la zone d'endogamie aux villages voisins.

Pour comprendre ces pratiques, il faut mettre à jour les principes qui les engendrent :

— le premier principe est celui du maintien de l'intégrité de l'exploitation : celle-ci ne sera pas partagée ;

— le deuxième principe est celui de l'homogamie sociale, envisagée comme étape dans un processus de succession ;

— le troisième principe est celui de l'avantage au dernier marié(e), ce qui suppose que tous les enfants se marient, ce qui n'a pas toujours été le cas ; le principe était surtout respecté pour les fils ;

— le quatrième principe est celui du maintien du nom de la ferme ; dans ce cas le fils marié partait pour revenir ensuite ; c'est ce principe qui pose le plus de problèmes et dont naissent les conflits familiaux : fils qui ne veulent plus revenir, ou revenir à des conditions avantageuses.

L'évolution de l'agriculture n'échappe pas à la concentration générale ; la présence des uns ou l'absence des autres est, pour partie, fonction des choix matrimoniaux et successoraux effectués. Par exemple, les deux groupes familiaux qui dominent l'agriculture locale sont des exemples de stratégies réussies : l'un est très ancien ; dès 1810 l'ancêtre fait partie des plus gros cultivateurs. L'autre est très récent : la famille est arrivée dans les années 20 et a constitué par les alliances le second groupe familial de l'agriculture locale.